

Homélie du 18<sup>ème</sup> dimanche ordinaire (année C)  
Dimanche 4 août 2019

Luc 12, 13-21

Colossiens 3,1-5.9-11/Psaume 89(90)/Qohélet 1,2 ;2,21-23

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus :

« Maître, dis à mon frère  
de partager avec moi notre héritage. »

Jésus lui répondit :

« Homme, qui donc m'a établi  
pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? »

Puis, s'adressant à tous :

« Gardez-vous bien de toute **avidité**,  
car la vie de quelqu'un,  
même dans l'abondance,  
ne dépend pas de ce qu'il possède. »

Et il leur dit cette parabole :

« Il y avait un homme riche,  
dont le domaine avait bien rapporté.

Il se demandait :

'Que vais-je faire ?

Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.'

Puis il se dit :

'Voici ce que je vais faire :  
je vais démolir mes greniers,  
j'en construirai de plus grands  
et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens.

Alors je me dirai à moi-même :

Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition,  
pour de nombreuses années.  
Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.'

Mais Dieu lui dit :

'Tu es fou :  
cette nuit même, on va te redemander ta vie.  
Et ce que tu auras accumulé,  
qui l'aura ?'

Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même,  
au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

## Homélie

### Le partage

Selon Jésus, dans l'évangile de Luc, l'argent, quand on en a, est fait pour être partagé et il y a deux manières de partager. La première est celle du plus grand nombre des disciples :

- Elle est déjà initiée par Jean-Baptiste qui dit à ceux qui veulent se convertir pour accueillir le Royaume : « Que celui qui a deux tuniques - pas cinq tuniques mais deux- partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même » (Luc 3,11).
- Il y a aussi Zachée (Luc 19,1-10) qui a des biens et qui se convertit. Il donne la moitié de ses biens aux pauvres et propose de rembourser au quadruple ceux qu'il a extorqués comme percepteur d'impôts. Et il lui reste encore de quoi vivre.
- Dans les Actes des apôtres, on invite chaque membre de la communauté d'apporter tous ses biens pour les mettre en commun avec les autres fidèles (Ac 2, 42-47).

La seconde manière de vivre le partage est plus radicale ; quelques-uns sont appelés à la vivre de manières diverses :

- C'est l'appel adressé à l'homme riche (Luc 18, 18-23) : « Tout ce que tu as, vends le, donnes le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux ; puis viens, suis moi ».
- C'est aussi ce que Jésus voit vivre à une pauvre veuve qui vient au temple. Alors que les riches mettent de leur superflu au trésor du temple ; elle donne deux piécettes mais dans son dénuement, elle a mis tout ce qu'elle avait pour vivre (Luc 21,1-4).
- Jean-Baptiste, Jésus, les Pierre, Jacques et Jean et les autres ont laissé tous leurs biens pour suivre cet appel intérieur.

L'argent est reçu pour être partagé. Il n'y a pas de mépris de l'argent mais il y a plus grand que l'argent.

### **L'amour**

Enfin, qu'est-ce qui compte le plus dans la vie ? On peut répondre :

- L'argent bien sûr ! L'argent c'est le nerf de la guerre.
- L'amour aussi. Quel plus grand don pour un enfant qu'un père et une mère qui s'aiment ! Il peut vraiment se reposer sur eux et, comme Jésus, se reposer au milieu de la tempête en s'en remettant dans la confiance entre les mains du Père des cieux qui veille sur lui. L'inverse produit la rigidité, l'inquiétude, la peur de perdre, souvent bien des déséquilibres. Dans une famille on peut être pauvre, en souffrir et être heureux. Je me souviens d'un ami qui nous parlait de sa famille à Madagascar. Les parents n'avaient pas tous les jours de quoi donner à manger le soir à leur famille. Alors les parents disaient à leurs enfants : « Ce n'est pas parce que nous sommes pauvres que nous devons être tristes. Mettons-nous autour de la table et chantons ». Ils s'asseyaient en appuyant leur dos au mur et ils chantaient !

### **L'avidité**

L'avidité, la cupidité, accumuler des biens que ce soit de l'argent, des connaissances, des savoirs faire, des méthodologies, de la reconnaissance, du pouvoir.... Avoir plus, avoir plus que les autres, posséder plus que nécessaire, engranger. Quelle pulsion ! Quel puissant moteur ! C'est une forme de la tentation, un des visages de l'ennemi de la nature humaine nous dit saint Ignace de Loyola qui a choisi de vivre la pauvreté radicale comme saint François d'Assise.

L'enseignement de Jésus est paradoxal. Alors que pour le commun des mortels la fortune c'est la sécurité, pour Jésus les biens ne sont pas le plus précieux. Le plus précieux c'est la confiance en Dieu, c'est aimer Dieu et aimer son prochain en partageant avec celui qui n'a pas. Le plus précieux n'est pas l'argent mais la confiance entre un père ou une mère et son fils ou sa fille. Cette confiance est un trésor pour la vie, que l'on soit riche ou pauvre.

L'homme de la parabole n'a pas volé son argent. Il est riche et ses terres ont beaucoup rapporté. Il a travaillé et il a eu de la chance, c'était une bonne année. Alors il stocke, il jouit déjà de pouvoir faire la fête. Il ne remercie pas, il ne lui vient pas à l'idée de partager ce fruit de la terre, de la pluie, données par Dieu à l'humanité, et du travail de l'homme, son travail. Son attitude est très égocentrique.

La vie de l'homme ne tire son origine ni sa sécurité de ses biens nous dit Jésus. L'argent n'est pas à mépriser mais à partager. Il est fait pour circuler de ceux qui en ont à ceux qui n'en ont pas. La vie que Dieu donne est abondance comme en témoignent les signes de la multiplication des pains ou de la pêche miraculeuse, mais pas forcément abondance de biens chaque jour. La vie que Dieu nous donne c'est Dieu lui-même qui se fait nourriture pour que nous ayons la vie en Jésus-Christ. La vie que Dieu nous donne est confiance en Dieu et non sécurité personnelle.

L'évangile de Luc dira quelques versets plus loin : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Luc 12,34).

Jean-Marc Furnon sj